Contexte d'écriture de l'Évangile de Luc 17, 11-19

L'Évangile de Luc a été écrit au début des années 80. À cette époque, il y a plus de 40 ans que les communautés chrétiennes répandent le message évangélique. Le résultat de la première évangélisation avait de quoi étonner. Le livre des Actes des Apôtres est aussi écrit à la même époque, par le même auteur que l'Évangile de Luc. Il décrit comment la foi chrétienne a débordé les frontières d'Israël pour se rendre aux quatre coins du monde connu. En fait, la réponse des étrangers à la Bonne Nouvelle est beaucoup plus vive que celle des Juifs, même si Jésus provenait de cette communauté. D'ailleurs, les exégètes s'accordent pour affirmer que Luc écrit pour un groupe chrétien qui en majorité n'est pas d'origine juive. Peut-être que dans sa communauté locale on trouve une proportion équivalente à d'un chrétien d'origine juive pour neuf chrétiens non-juifs. Qui sait ?

Dans cette communauté, on se demandait probablement pourquoi la Bonne Nouvelle avait reçu un si faible écho de la part de la communauté juive. Ce récit de la guérison des dix lépreux transpose à l'époque de Jésus cette question de la non-réponse des Juifs au message de Jésus.

Un samaritain

Le <u>verset 16</u> précise que l'étranger est un Samaritain. La Samarie est une région géographique de la Palestine entre la Judée (au sud) et la Galilée (au nord). Bien que les Samaritains croyaient au même Dieu que les Juifs, ceux-ci les considéraient comme des hérétiques et même comme des païens. Les évangiles montrent plusieurs traces de conflit entre Juifs et Samaritains. Ironiquement, Luc présente un Samaritain comme exemple de foi dans la parabole du bon Samaritain (<u>10,25-37</u>) ainsi que dans notre texte.

D'après l'article Se laisser toucher par les intouchables Sébatien Doane Interbible